

Dans ce bulletin

- > Framboise
- > Groseille
- > Fraise
- > Drosophila suzukii

Lecteurs du BSV, donnez-nous votre avis sur le BSV en région Auvergne en quelques minutes en cliquant à l'adresse suivante : https://sphinx.educagri.fr/cnpr/enquete_bsv/index.htm

Framboise

Stades phénologiques

Les variétés non remontantes (meeker, tulameen) vont du stade G (chute des premiers pétales) à H (pétales tombés, brunissement des styles et stigmates).

Acariens jaunes

Les acariens ont été vus dans 2 parcelles du réseau : les fréquences d'attaque restent très faibles (4% des feuilles atteintes au maximum).

Les acariens ne se sont pas développés depuis le dernier bulletin certainement en raison du temps frais et humide.

Mais, il convient de **surveiller attentivement l'évolution de ce ravageur en particulier en cas de retour à des conditions climatiques favorables (chaud et sec).**

Pucerons verts

Les grands pucerons verts sont **présents dans 80% des parcelles du réseau avec des fréquences d'attaque encore assez faibles** (4% à 16% des cannes). Celles-ci ont plutôt diminué depuis le dernier bulletin (suite au temps défavorable aux pucerons et à l'activité de nombreux auxiliaires).

Les pucerons sont toujours à surveiller avec les températures plus élevées prévues donc favorables aux pucerons.

Ver des framboises

Les byturus ne sont plus détectés sur les framboisiers. C'est bientôt la fin de la période de sensibilité des framboises non remontantes à cet insecte.

Anthonomes

Ce ravageur qui coupe les fleurs et les boutons floraux est toujours présent sur 3 parcelles du réseau avec des fréquences d'attaque très faibles (de 2% à 8% des inflorescences touchées). On ne constate pas d'augmentation des populations d'anthonomes depuis trois semaines.

Il convient de **surveiller encore attentivement la progression de ce ravageur car la culture est maintenant à un stade sensible.**

Phytophthora

Les premières cannes desséchées atteintes par le phytophthora (flétrissement en crosse des drageons de l'année puis mort des tiges) sont visibles sur une parcelle du réseau (2% des tiges atteintes).

De plus, des **dégâts assez importants ont été signalés sur une parcelle hors réseau (jeune plantation)** et la présence de phytophthora fragariae var. rubi a été confirmée par une analyse au laboratoire.

Maladies

Pression moyenne des maladies cryptogamiques actuellement. Quelques pustules de rouille sur feuilles sur une seule parcelle du réseau mais, par contre, attaque conséquente sur plusieurs parcelles hors réseau de suivi.

Groseille

Stades phénologiques

La totalité des parcelles ont atteint le stade I3 = «100% de fruits noués» mais la véraison n'a pas encore débuté.

Cochenilles du cornouiller

On constate toujours la **présence de cochenilles sur toutes les parcelles** observées avec des **fréquences d'attaque très faibles sur deux parcelles** (8 et 16% des pousses occupées) **et moyennes sur les deux autres** (32 et 38%).

On constate toujours une production de miellat significative sur la moitié des parcelles du réseau.

Les cochenilles observées sont adultes et leur carapace est maintenant bien formée. Ces femelles (il faut rappeler que tous les individus sont des femelles) sont mûres sexuellement et sont en phase de ponte des oeufs.

Groseille (suite)

Pucerons

Ces ravageurs sont visibles dans les trois quarts des parcelles observées mais les **fréquences d'attaque sont très faibles** (moins de 12% des tiges atteintes) et n'augmentent pas depuis le dernier bulletin.

Ces pucerons verts foncés sont faciles à détecter : ils sont localisés à la face inférieure des feuilles et leurs piqûres font se recroqueviller les pousses terminales.

Il faut toujours noter la **présence importante d'auxiliaires** dans les parcelles.

Maladies

Plusieurs maladies sont détectées dans les parcelles du réseau : la rouille et l'antracnose concernent 50% des parcelles et l'oïdium seulement une parcelle sur quatre.

Mais, tous ces champignons posent très peu de problèmes pour le moment car les intensités d'attaque sont très faibles.

Fraise

Stades phénologiques

Les variétés de saison sont en cours de récolte sauf pour certaines parcelles plus tardives et pour les variétés très tardives.

Les fraises remontantes (cjosée) sont aussi en phase de récolte.

Pucerons

Les pucerons verts sont observés sur une seule parcelle avec une **faible intensité d'attaque** (0.16 individu par feuille) donc bien au-dessous du seuil de nuisibilité (0.5 individu/feuille).

Le niveau de risque reste donc faible.

Acariens jaunes

Les acariens sont maintenant **présents dans deux parcelles** sur les 5 observées : l'intensité d'attaque est très faible (0.32 acarien par feuille) sur une parcelle et moyenne (2 individus par feuille) sur l'autre. Leur nombre reste donc **toujours inférieur au seuil de nuisibilité** (5 formes mobiles par feuille).

Mais il faut encore surveiller attentivement les parcelles car les populations sont susceptibles de se multiplier rapidement avec le retour annoncé de conditions chaudes et sèches plus favorables aux acariens.

Anthonomes

La **période de risque de ce ravageur est maintenant terminée** sur les variétés précoces puisque toutes ces parcelles ont dépassé le stade floraison. Mais, on note une attaque assez importante sur une parcelle hors réseau plus tardive.

Autres ravageurs

Il faut signaler la présence de deux autres ravageurs habituellement secondaires sur fraise.

De nombreux dégâts de **limaces** (qui mangent les fruits) ont été vus suite à la période très humide que nous venons de subir.

Enfin, une présence importante de **hannetons** (qui mangent les feuilles) a été observée sur une parcelle du réseau.

Oïdium

Les **symptômes de cette maladie sont maintenant bien présents avec 80% des parcelles atteintes**. Les fréquences d'attaque restent encore faibles puisqu'elles sont inférieures à 16% de plantes touchées.

Mais, il faut signaler que **les fruits ne sont pas atteints**.

Il convient de **surveiller encore les parcelles sensibles** même si le niveau de risque semble diminuer d'autant plus que le temps prévu (plus chaud) sera défavorable au développement de ce champignon.

Verticilliose

Cette **maladie cryptogamique grave** sur fraisier est maintenant signalée sur deux parcelles du réseau. **Les fréquences d'attaque sont encore faibles** (4% et 16% des plantes atteintes).

Il faut faire attention à **ne pas confondre les symptômes de cette maladie** (dessèchement brutal des plants) avec les **conséquences d'une attaque de rongeurs** (campagnols terrestres ou des champs) qui mangent les racines et donc font mourir les plants de fraises.

Ces rongeurs sont d'ailleurs signalés sur plusieurs parcelles et en particulier celles à 16% d'attaque.

Fraise (suite)

Botrytis

Toutes les parcelles sont maintenant atteintes par ce champignon : la pourriture grise qui était visible sur fleurs a contaminé les fruits (voir photos) mais les fréquences d'attaque restent encore faibles (de 4% à 10% des fruits atteints).

Il faudra être très attentif au développement de ce champignon car il peut s'étendre rapidement une fois installé et faire pourrir de nombreux fruits. Heureusement, les conditions climatiques plus sèches prévues dans les jours à venir vont permettre de diminuer le niveau de risque.

Drosophila suzukii

Pour 2012, un dispositif de surveillance par piégeage de cette mouche est mis en place dans la région.

En effet, étant donné les dégâts importants observés sur fruits rouges en Rhône-Alpes en 2011 et la détection des premiers individus en Auvergne à l'automne 2011, il a été décidé la mise en place d'une surveillance sur les trois cultures suivies qui sont parmi les plus sensibles.

Le réseau de piégeage est constitué de 8 parcelles.

Les pièges utilisés sont des pièges rouges à ouverture latérale contenant comme attractif du vinaigre de cidre dilué.

A ce jour, aucun individu n'a été détecté dans les pièges installés sur fraises remontantes et de saison et sur framboises.

Sur les parcelles, dans la mesure du possible, tout doit être fait pour éviter la pullulation de l'insecte dans les cultures.

Il est donc recommandé de :

- **Ne pas trop espacer les cueillettes** des cultures à récolte étalée (framboises ou fraises). Les fruits à pleine maturité sont plus exposés aux pontes de D. suzukii.
- Veiller à la **bonne aération des plantations**
- **Ne pas laisser de fruits en sur-maturité ou infestés sur le plant ou tombés au sol.** Ces déchets sont à évacuer des parcelles de cultures et détruits régulièrement au moment de la récolte.
- **Ne pas laisser de fruits sur les cultures si la récolte est compromise.**

Fruits verts et rouges atteints de botrytis (FREDON Auvergne)



Bonnes pratiques phytosanitaires vis-à-vis des Abeilles et autres insectes pollinisateurs

Encadré abeilles pour les cultures arboricoles et maraîchères

Les abeilles butinent, protégeons les ! Respectez la réglementation « abeilles » et lisez attentivement la note nationale BSV 2012 sur les abeilles

1. Dans les situations proches de la floraison des arbres fruitiers et des parcelles légumières, lors de la pleine floraison, ou lorsque d'autres plantes sont en fleurs dans les parcelles (semées sous couvert ou adventices), utiliser un insecticide ou acaricide portant **la mention « abeille », autorisé « pendant la floraison mais toujours en dehors de la présence d'abeilles » et intervenir le soir par température <13°C (et jamais le matin)** lorsque les ouvrières sont dans la ruche ou lorsque les conditions climatiques ne sont pas favorables à l'activité des abeilles, ceci afin de les préserver ainsi que les autres auxiliaires des cultures potentiellement exposés.
2. **Attention, la mention « abeille » sur un insecticide ou acaricide ne signifie pas que le produit est inoffensif pour les abeilles.** Cette mention « abeille » rappelle que, appliqué dans certaines conditions, le produit a une toxicité moindre pour les abeilles **mais reste potentiellement dangereux.**
3. **Il est formellement interdit de mélanger pyréthrinoïdes et triazoles ou imidazoles.** Si elles sont utilisées, ces familles de matières actives doivent être appliquées à 24 heures d'intervalle en appliquant l'insecticide pyréthrinoïde en premier.
4. N'intervenir sur les cultures que si nécessaire et veiller à respecter scrupuleusement les conditions d'emploi associées à l'usage du produit, qui sont mentionnées sur la brochure technique (ou l'étiquette) livrée avec l'emballage du produit.
5. **Lors de la pollinisation** (prestation de service), de nombreuses ruches sont en place dans les vergers et les cultures légumières. Les traitements fongicides et insecticides qui sont appliqués sur ces parcelles, mais aussi dans les parcelles voisines ont un effet toxique pour les abeilles. **Veiller à informer le voisinage de la présence de ruches.**

[Pour en savoir plus](#) : téléchargez la plaquette « *Les abeilles butinent* » et la note nationale BSV « *Les abeilles, des alliées pour nos cultures : protégeons-les !* » sur les sites Internet partenaires du réseau d'épidémiologie des cultures ou sur www.itsap.asso.fr